

« OR ET MOUSSE »

Mon seignor il est l'or, l'or de la révéler
Avec panache, votre ale issue d'us monacaux.
Elle n'est point Cardinal - bien qu'en pourpre, monaco -
Nenni elle n'est indus' mais de bures labour née.
C'est à Romainmôtier, abbaye séculaire,
Que naquit la nacrée, blanche vernaculaire,
Sous l'invocation de Romain, Lupicin,
Colomban d'Hibernie... Litanie des brassins.
Oremus ! Oui, prions la liturgie des heures :
En prime, « laude source » est none alcoolisée.
Ce pendant l'eau de moines est, diantre, irisée...
Elle est or ! Ale chimie ? Œuvre d'enlumineur ?

Aux tierces l'on papote, l'on papaute : « Fil de tiare ?
Pépète de Saint-Bière ? Bulles papales ? Quel nectar !
Le roi Midas serait doncque frère cellérier !?!
Métal en ale ! L'or ne ment pas, pale. Laetare !
Quid - si l'on sirote, l'on orpaille, l'or à la paille -
Du vœu de pauvreté ? Lors que l'on pille Cresus,
Devient-on antimoine ? Pie Jesu ! Qui raille
Nos frères sait ferraille. Selon Paracelsius :
L'antimoine est Sb : ordre bénédictin !
Dorer antiphonaires à la stibine ? Taquin ! »

Là notre évêque abrège toute élucubration
Et clame l'origine de sa bière « Or et mousse » :
« Oui, l'oraison est d'or ! Comme elle est de raison. »
À ces mots, tout cupide antimoine s'émousse...

Mon seigneur « Or héraut » est d'ale ambassadeur,
Humblement « Fer héraut », ou nonce d'onces d'or.
Après « Noces de Canabis », l'Au⁷⁹ se change en brassin :
MelliFe²⁶ chrys-antienne, ô litanie d'essaim.

Notre évêque convie tant croqueurs d'orémus
Que buveurs d'or et mousse. Papilles d'ouailles jà
trémoussent.
À l'idée de se rendre en le princier logis,
L'once juin vers les vêpres jusqu'à fête à complies.
Sortez ducats, écus, sestierces et louis,
Pour acquérir carats qu'on carafe, éblouis !

